

Philharmonie de Paris : François-Xavier Roth et Les Siècles de Debussy à Boulez

Par Bertrand Hainaut - Le 30 jan 2018 à 18h19 - mis à jour 31 jan 2018 à 11h09



Point d'orgue du « week-end Debussy 100 » à la Philharmonie de Paris, le programme Debussy/Boulez proposé par François-Xavier Roth avait de quoi séduire les mélomanes les plus divers : ici, musique populaire, moderne et d'avant-garde se répondent.

Chargé de l'introduction au concert, l'ensemble de gamelan **Sekar-Wangi** avait presque terminé son cycle de gong lorsque le public, bruyant et affairé à prendre place, remarqua que la musique avait commencé. Les uns finissent par s'asseoir, les autres par se taire, la plupart se confondent en applaudissements au geste inaugural de *Rituel in memoriam Maderna* : sensation de flottement...

Du bout des doigts, le visage impassible, **François-Xavier Roth** déclenche les interventions des huit groupes instrumentaux répartis dans l'espace de la Philharmonie. Rien n'est démodé dans cette partition envoûtante scandée par la percussion, sinon la position centrale du chef exalté par son rôle sémaphorique, et celle de l'auditeur, immobile, qui doit fermer les yeux pour percevoir les cordes derrière des clarinettes trop présentes. L'expérience a ses limites, mais l'exotisme javanais préluant à la chronochromie boulezienne vaut définitivement mieux qu'un discours.

Après l'entracte, Les Siècles se reforment pour interpréter deux œuvres phares de Debussy. Si l'orchestre à la pâte cristalline fait merveille dans les mouvements suspendus des *Nocturnes*, timbales et cuivres ont tôt fait d'engloutir les détails que Roth s'efforce de mettre en relief, d'une battue haletante. Seul le cor anglais semble libre de tracer un horizon imperturbable dans *Nuages*. Après des *Fêtes* fort animées, il est doux de céder au chant agréable mais trop timide des *Sirènes* (auxquelles Les Cris de Paris prêtent leurs voix).

La Mer, composition plus abstraite malgré le titre évocateur de chaque esquisse, se plie davantage à la vision analytique du nouvel artiste associé de la Philharmonie, qui semble préférer la touche au trait. Roth conquiert l'auditoire par un *Dialogue du vent et de la mer* houleux appelant irrémédiablement un bis - la *Bacchanale* de la *Première Suite* créée en 2012. Une apothéose pour Claude de France.

Debussy et Boulez par Les Siècles et François-Xavier Roth. Paris, Philharmonie, le 28 janvier.